

MEULEMAN (*Joseph-Antoine*), Commandant (Gand, 18.4.1874 — Gand, 18.10.1938). Fils de Marin-Jean et de Vande Waerhede, Sidonie-Marie.

Engagé au 1^{er} régiment de ligne à Gand le 29 avril 1890, il était premier sergent le 4 juillet 1895 et considéré par ses supérieurs comme un sous-officier d'élite, courageux et tenace.

Militaire dans l'âme, il s'engagea comme sergent de la Force Publique en 1896, alors que le jeune État était engagé dans la lutte contre les esclavagistes. Parti le 6 décembre 1896, Meuleman fut d'abord attaché à l'École des Pupilles à Boma ; il n'y fit que deux ans de service, et accompagna à son départ de Boma, le 23 septembre 1898, le bourgmestre Charles Buls qui avait fait une tournée au Congo à l'occasion de l'inauguration du chemin de fer Matadi-Léopoldville.

Meuleman repartit le 6 mars 1899 et fut attaché à l'expédition de Dhanis qui était engagée dans la poursuite des révoltés Batetela enfuis et embusqués vers la frontière orientale. Meuleman fut chargé de conduire, de Lusambo à Kabambare, un détachement de 300 soldats et de 400 porteurs qui devaient participer au nettoyage de la zone orientale du pays. Pendant les opérations, il commanda intérimairement la zone du Maniema et fut nommé chef de poste à Kasongo. Il fut promu lieutenant au cours de ce terme (le 10 mai 1901) et quitta son service à la fin de son engagement, le 6 février 1902, pour rentrer en congé. Nouveau départ le 21 août 1902. Appelé à commander la Compagnie de l'État-major de Boma, il rentra prématurément, le 2 août 1903, mais repartit déjà le 7 janvier 1904 ; il fut chargé du commandement des troupes de l'État aux Falls. Il fit trois années complètes dans ce commandement. Il repartit pour la 5^e fois le 3 octobre 1907 et se vit confié le commandement des troupes de l'Équateur. Le 5 novembre 1907, on lui octroyait les galons de capitaine. Rentré le 21 juillet 1910, il repartit le 4 février 1911 ; il fut chargé du commandement des troupes du lac Léopold II, jusqu'au 4 avril 1913, date de son retour en Belgique. Il venait d'être promu capitaine-commandant (1^{er} juillet 1912). Son dernier départ pour l'État date du 6 septembre 1913 ; il était au lac Léopold II, à Inongo, quand éclata la guerre de 1914. On le désigna pour aller combattre au Cameroun. Il partit, mais, une révolte ayant éclaté à Inongo, il fut rappelé d'urgence ; Meuleman eut tout le tact et l'autorité qu'il fallait pour réprimer la révolte. Il rentra en Europe en 1916. Sa carrière militaire prenait fin, mais non sa carrière coloniale. En 1919, la guerre terminée, il reprenait le chemin de l'Afrique et se rendait au Katanga comme contrôleur-adjoint de la main-d'œuvre indigène aux travaux du chemin de fer du Katanga. Il resta à ce poste jusqu'en 1923, résidant surtout à Likasi. Ce n'est qu'en 1924 qu'il revint définitivement au pays, dans sa bonne ville de Gand où il était né et où il désirait mourir. Il avait été 17 ans au service de l'État, totalisant 28 années de séjour en Afrique.

Il était chevalier de l'Ordre de la Couronne et de l'Ordre royal du Lion, et titulaire de l'Étoile de service en or à deux raies et de la Médaille des Vétérans coloniaux.

9 septembre 1952.
M. Coosemans.